

nom du musée : **Musée Ingres à Montauban**

adresse internet : [museeingres@ville-montauban.fr](mailto:museeingres@ville-montauban.fr)

téléphone : (33.1) 5.63.22.12.90

propriétaire des collections : **Ville de Montauban**

gestion du musée : **Ville de Montauban**

volume des collections : **17000 biens dont 8335 ont été récolés au 30/11/2012**

date de validation du PRD : 13/10/2009



Le musée Ingres occupe l'ancien palais épiscopal, bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle devenu Hôtel de Ville après la Révolution française. Un embryon de musée y fut installé dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, mais ce sont les libéralités successives du peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres (Montauban 1780 – Paris 1867) qui en font aujourd'hui la richesse exceptionnelle. Plus d'un étage est entièrement consacré à la présentation de ses œuvres. Au total plus de 4500 dessins présentés par roulement, une quarantaine de tableaux, de nombreux objets personnels (le fameux violon), ainsi que plusieurs dizaines de cartons de gravures et calques permettent d'appréhender l'ensemble de la carrière du maître du *Bain turc*.

Au rez-de-chaussée, le sculpteur Emile-Antoine Bourdelle, est représenté dans toutes ses périodes par un bel ensemble de marbres, bronzes et plâtres ainsi qu'une centaine d'œuvres graphiques montrées temporairement. Enfin, les sous-sols du musée, vestiges de la place forte du XIV<sup>e</sup> siècle, abritent d'importantes collections archéologiques, des salles de céramique, des objets liés à l'histoire locale depuis l'époque gallo-romaine alors que le second étage est consacré aux peintures anciennes des diverses écoles françaises et étrangères du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle.

## LE RÉCOLEMENT DÉCENNAL AU MUSÉE INGRES

Le musée de Montauban est né en 1822, de la volonté d'offrir des modèles sculptés, peints ou dessinés aux élèves de la toute nouvelle école municipale de dessin à laquelle Ingres rendit visite en 1826, alors qu'il accompagnait son tableau *Le Vœu de Louis XIII*, commandé par l'Etat pour la cathédrale de sa ville natale. En témoignent seulement quelques documents d'archives concernant les travaux à y réaliser et le salaire de son premier conservateur, Pierre-Barthélémy Combes, également professeur de l'école de dessin. De ce musée « primitif » aucune liste d'œuvres ne subsiste même après les premiers dépôts de l'Etat qui remontent à 1842. Ni le don Mortariou de 1843, ni celui d'Ingres en 1851, ne susciterent d'inventaires. Il faudra attendre Cambon, cousin éloigné d'Ingres, jeune élève, ami et exécuteur testamentaire de l'artiste, nommé directeur du musée, pour disposer d'un premier catalogue des collections publié en 1863 – 1864. Très incomplet, ce dernier nécessite une nouvelle édition en 1885 mais là encore de nombreux objets ou œuvres n'y figurent pas, dont les milliers de dessins d'Ingres pour lesquels Armand Cambon avait entrepris un patient travail de classement et de listage sur des feuillets. Ce travail dut s'interrompre avec sa mort jusqu'à ce que Jules Momméja, conservateur du musée des Beaux-Arts d'Agen, ne le reprenne pour finalement le publier en 1905 dans « *L'Inventaire général des richesses de la France* » T. VII, n°4. Les enrichissements du XX<sup>e</sup> siècle autour de Bourdelle ou des peintres de l'Ecole de Montauban, ne furent guère mieux traités. Et ce n'est qu'après-guerre, avec l'arrivée, en 1950, de Daniel Ternois, le premier conservateur historien de l'art, que furent remplis les premiers registres d'inventaires du musée. Ce dernier sépara le fonds Ingres des autres collections. Ses 4500 dessins occupent dix registres à part, tandis que ses peintures et ses collections personnelles en remplissent un autre. Le reste des collections est inscrit rétrospectivement à partir de 1953, par année d'entrée, en commençant à 1842, pour inscrire le noyau dit « primitif » des collections présentes dans l'Hôtel de Ville avant le don Mortariou de 1843. Par ailleurs, trois registres (un par domaine : peintures, sculptures, arts décoratifs et mobiliers) sont consacrés à l'inventaire des collections pour lesquelles Daniel Ternois n'a pu retrouver de dates d'entrée au musée. Il les a dotés de numéros commençant par 50 pour 1950, année de son arrivée à Montauban.

### Une première phase en 2008 :

Aujourd'hui, on constate que de nombreuses œuvres (plusieurs milliers) ont échappé à ces listes lacunaires ou premiers registres. C'est le projet de rénovation du musée Ingres et la perspective de construction de nouvelles réserves qui nous ont amené à mettre en place un chantier des collections en parallèle à une campagne d'informatisation et de numérisation débutée en 2003. Ainsi, en mars 2008, ce sont 5 325 objets ou lots d'objets qui ont pu être transférés dans les réserves nouvellement construites dont seulement 1811 items (soit 33%) étaient inventoriés, principalement parmi les collections considérées comme « nobles » depuis la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, à savoir les peintures, sculptures et

une partie des céramiques européennes. Dans un premier temps, l'accent a donc été mis sur la réinstallation des collections dans les réserves, couplée avec les opérations de récolement pour les 3514 objets s'y trouvant et restant à inventorier, mesurer, photographier, documenter et étudier.

## **Une seconde phase en 2009**

Très vite cependant, devant l'ampleur de la tâche et la proximité des échéances, en élaborant plus précisément le plan de récolement décennal validé en octobre 2009, il a été décidé de procéder aux opérations de récolement des collections exposées, et donc mieux documentées.

Par ailleurs, le travail sur les collections a permis d'évaluer à environ 17000 items le fonds du musée Ingres. Sur ce riche ensemble très diversifié, composé de peintures, sculptures et dessins mais aussi de monnaies, d'objets archéologiques, d'objets d'art, et de pièces diverses, on compte 15429 objets inventoriés ou en cours d'inventaire (ayant fait l'objet d'études et de campagnes photographiques, voire de publications) et faisant l'objet de dossiers d'œuvres.

## **Le récolement du musée Ingres**

Depuis 2008, année de mise en œuvre du récolement, 2692 nouveaux numéros ont été attribués aux œuvres conservées dans les réserves (sous la norme générique 2008.0. n/n+1) réduisant à 1165 le nombre des objets non inventoriés.

4943 bordereaux de récolement ont été établis, concernant déjà 29% des œuvres inventoriées. A cela il convient d'ajouter les 3392 œuvres qui sont en cours de récolement, bénéficiant déjà d'un numéro, d'une prise de vue, de mesures et de constats d'état et à qui il ne manque plus que l'établissement du bordereau. Ce qui porte à 8335, soit 49%, le nombre d'œuvres récolées ou en cours de récolement au musée Ingres.

Cinq procès-verbaux intermédiaires ont déjà été communiqués (Peintures exposées, Sculptures de Bourdelle, Fonds céramique Ruayres, Moules d'Arthus, Œuvres graphiques encadrées) pour un total de 953 œuvres (24% des œuvres récolées, 5% de la totalité des collections)

Aujourd'hui, la nécessité de finir en premier lieu le récolement des œuvres inscrites à l'inventaire nous conduit pour les mois à venir, à privilégier les fonds graphiques qui sont tous conservés au musée. Nous commencerons par les fonds moins connus et donc en dehors des dessins d'Ingres déjà tous publiés et photographiés, soit 1 536 numéros. Nous allons également récoler les collections de céramique exposées, opérations que nous espérons voir se terminer fin 2013.

2014 marquera la fin du récolement des œuvres inventoriées, celles présentes au musée Ingres, exposées ou pas, comme celles conservées dans les réserves externalisées.

## **Le récolement et après ?**

A cela il convient de rajouter l'ensemble dit des « cartons inédits » provenant pour moitié des suites du legs Ingres et pour l'autre moitié d'élèves ou amis de l'artiste (Cambon, Gatteaux, Cazes...), ayant souhaité donner des œuvres destinées à figurer non loin de celles de leur maître tant admiré.

Ce fonds graphique constitue un ensemble à part, inédit et composé de plusieurs dizaines de milliers de pièces -50 000 ? - (gravures, calques, relevés, photographies anciennes, estampes, dessins de toutes techniques). Celles provenant du legs Ingres composent le "laboratoire secret de son imaginaire", toute sa culture visuelle. Devant la profusion des pièces et l'étendue des domaines concernés, nous avons imaginé le montage de groupes de recherche qui pourraient prendre la forme de laboratoires avec l'Université afin d'avancer la réflexion sur l'inventaire et le récolement futur de ce fonds.

En effet, pour être utile à la recherche, les pièces doivent être identifiées assez précisément, non seulement pour elles-mêmes mais aussi pour comprendre leur articulation avec le savoir d'Ingres.

Le récolement de ce fonds ne pourra se faire qu'après sa numérisation et son inventaire mais nous amène déjà à nous poser la question des modalités de son inscription sur les registres : par cartons ? Par planches ? Pièces à pièces ? Dessins par dessins ?

Quoiqu'il en soit, à Montauban le récolement devrait constituer l'élément fondateur de recherches futures pour une meilleure connaissance du fonds du musée Ingres, si riche, si varié et encore plein d'heureuses surprises.